

EMPLOI DES RESSOURCES

Les bénéficiaires des commerçants chleuhs constituent une des ressources essentielles de certaines peuplades de l'Anti-Atlas, ainsi que le fait ressortir l'importance du souq El-Had-des-Aït-Mzal, situé jusqu'en 1914 à la limite de dissidence. C'est là que les cars rapides venant de Casablanca s'arrêtaient et que tout le pays dissident venait se ravitailler.

Depuis l'occupation, c'est le souq *El-Arba-de-Taфраout* qui a accaparé tout le mouvement commercial. Il est relié à Casablanca par 5 à 6 cars rapides qui font le service en 36 heures toutes les semaines. Ce souq étant encore libre pour quelques années, il est difficile de savoir l'importance des transactions.

On peut chiffrer comme suit le budget moyen d'une famille, dont le chef exerce une situation d'épicier dans le Rharb :

Gain net du chef de famille : 15.000 francs par an ;

Dépenses de la femme avec 3 ou 4 enfants : nourriture, 30 francs par semaine au souq (sucre, thé, viande, etc.), soit : 1.500 francs ;

Achat d'orge pour l'année : 2.000 francs.

Les vêtements, bijoux, ustensiles sont achetés par le mari et non comptés dans le gain net.

Si on compare ce budget moyen aux différents budgets ruraux du Maroc, tels que les ont définis les auteurs de « Revenus et niveaux de vie indigène au Maroc », on constate que les commerçants chleuhs et leur famille mènent un train d'existence relativement simple et que leurs gains l'emportent beaucoup sur leurs dépenses normales, si bien qu'ils s'engagent souvent par la suite dans certains frais inconsidérés.

Ainsi, au temps de la « sibâ », le premier soin d'un commerçant revenant du Rharb, sa chekara garnie, était d'acheter un bon fusil. Or, dans cette région, en 1933, un bon mousqueton valait jusqu'à 400 douros, et par foyer on trouvait 3 et 4 fusils à tir rapide ; alors que les cartouches valaient 3 francs pièce ; nombreux étaient les gens qui brûlaient pour 150 francs de cartouches par semaine..., non pas en actes de guerre, mais à l'occasion de fêtes, de mariages.

De même, ils s'appliquent à construire de belles maisons dont les portes, les fenêtres, les charpentes viennent directement de Casablanca.

De nombreux villages de l'Anti-Atlas sont ainsi en voie de reconstruction.

Ils sont tentés également de creuser des puits (1) pour avoir de l'eau qui se fait de plus en plus rare. Or, certains puits ont coûté de 25.000 à 30.000 francs et parfois on n'y a point trouvé d'eau.

Enfin, ils ne conservent pas un gros capital, et investissent leurs économies dans de nouvelles opérations commerciales.

Ainsi donc on peut voir, par ce qui précède, l'importance de cette émigration spécialisée. Si depuis quelques années le mouvement semble stationnaire, l'on doit cependant étudier la possibilité d'une poussée nouvelle, car à notre contact ces populations ne cessent de perfectionner leurs aptitudes commerciales.

C. MARQUEZ.

MUTATIONS IMMOBILIÈRES

(avril-mai 1935)

RABAT				
<i>Relevé des mutations soumises à l'enregistrement</i>				
	NOMBRE		VALEUR	
	Avril	Mai	Avril	Mai
Biens urbains	90	103	1.496.000	1.488.000
Biens suburbains ..	2	4	17.500	39.410
Biens ruraux	359	158	202.590	612.000
CASABLANCA				
<i>Relevé des mutations : bureau de l'enregistrement</i>				
Biens urbains	94	106	7.447.000	2.827.000
Biens ruraux	67	64	606.910	1.612.000
<i>Relevé des mutations : bureau des notaires</i>				
Biens urbains	15	16	386.660	712.040
Biens ruraux	20	22	209.200	153.420
TANGER				
<i>Relevé des mutations soumises à l'enregistrement</i>				
Biens urbains	41	40	382.000	535.655
Biens ruraux	8	8	120.000	150.000

(1) Il semble que la région s'assèche, les anciens mettent cela sur le compte d'un changement de climat. Les rhétaras sont abandonnées, de nombreux puits sont à sec, la palmeraie meurt de soif. Alors qu'il y a 40 ans, les récoltes de dattes et d'orge étaient régulières et abondantes. Ceci serait une des causes de l'émigration.

TABLEAU COMPARATIF DES OPÉRATIONS DE GARANTIE PENDANT LE 2^e TRIMESTRE 1935.

	PLATINE		OR		ARGENT		VALEURS des objets importés (pierres précieuses comprises)
	Nombre d'objets présentés au contrôle	Poids	Nombre d'objets présentés au contrôle	Poids	Nombre d'objets présentés au contrôle	Poids	
A. — IMPORTATION.							
		k.		k.		k.	Fr.
Casablanca	48	255	2.861	14.997	8.226	75.155	872.463
Fès	35	141	997	3.921	3.992	7.420	433.320
TOTAUX	83	396	3.858	18.918	12.218	82.575	1.305.783
B. — ADMISSION TEMPORAIRE.							
Casablanca	24	149	246	503	281	17.820	
Fès	186	745	3.434	17.174	3.273	33.980	
TOTAUX	210	894	3.680	17.677	3.554	51.800	
C. — FABRICATION LOCALE.							
Casablanca	394	788	4.891	21.277	12.174	172.400	
Fès	2	8	11.774	58.869	15.466	517.890	
Marrakech	1	4	1.045	10.046	20.722	327.730	
TOTAUX	397	800	17.710	90.192	48.362	1.018.020	

ÉTAT

des ventes de fonds de commerce enregistrées.

VILLES	2 ^e TRIMESTRE 1935		2 ^e TRIMESTRE 1934	
	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
Oujda	12	86.737	6	175.640
Taza	1	3.000	2	25.940
Fès	6	84.320	15	58.900
Meknès	9	1.204.280	12	60.440
Port-Lyautey	1	18.000	3	111.160
Rabat	13	303.775	50	367.460
Casablanca	46	1.837.420	48	1.841.520
Settat	»	»	1	15.000
Mazagan	3	77.500	»	»
Safi	»	»	»	»
Mogador	2	155.000	»	»
Oued-Zem	»	»	»	»
Marrakech	5	190.641	6	175.640
Agadir	2	5.400	1	500
Totaux	100	3.966.073	65	2.832.200

ÉTAT

des ventes d'immeubles enregistrées.

VILLES	2 ^e TRIMESTRE 1935		2 ^e TRIMESTRE 1934	
	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
Oujda	251	2.792.467	248	3.131.440
Taza	180	786.462	25	443.120
Fès	902	5.744.274	60	4.776.360
Meknès	717	3.864.554	831	4.004.400
Port-Lyautey	158	1.011.843	456	2.833.500
Rabat	1.120	6.369.382	87	10.964.480
Casablanca	671	21.861.080	687	23.202.760
Settat	275	640.000	381	824.420
Mazagan	508	994.300	309	994.340
Safi	276	1.483.390	06	1.147.160
Mogador	86	341.444	84	319.720
Oued-Zem	648	702.000	386	654.780
Marrakech	684	4.570.665	50	3.809.440
Agadir	135	784.300	97	611.820
Totaux	6.611	51.946.163	28	6.039
				57.717.740